

## CONSONNES NASALES A L'INITIALE

En agni nous avons des consonnes nasales aussi bien à l'initiale qu'en position intervocalique.

### Exemples 1

#### Initiales

##### a)

[ mé ]	Vin de palme
[ ní ]	Où
[ ɲí ]	Mâle
[ ɲ <sup>w</sup> ú ]	Enfler
[ mɛvá ]	Odeur

##### b)

[ mɛbátí ]	Epaule
[ ɛndòtò ]	Hôpital
[ ɛndàá ]	Jumeau
[ ɛngá ]	Reste (s)
[ ɛngàá ]	Piège
[ ɛɲJê ]	Fourmi magnan

#### Intervocalique

##### c)

[ àmá ]	Nom propre
[ bòmó ]	Nom propre
[ ànò ]	Nom propre
[ bèní ]	Lequel
[ ɛɲ <sup>w</sup> ǣ ]	Corps
[ kpɛɲ <sup>w</sup> ǣ ]	Retourner (se)
[ àɲí ]	Nom propre
[ bònǎ ]	Respect

##### d)

[ bɛnzé ]	Varan
[ kòmví ]	Gorge
[ kòndó ]	Mâchoiron
[ kòɲJé ]	Pintade

Nous avons des structures de la forme [ N<sub>ton</sub>CV ] et ([ NCV ].

Les deux structures ressemblent à des consonnes pré-nasales, c'est-à-dire un seul segment NC.

Dans un cas, la consonne nasale porte un ton ([ N<sub>ton</sub>C ]) et dans l'autre, non ([ NC ]).

### Ces deux structures sont elles identiques ?

Selon les exemples en **1a)**, nous avons les consonnes nasales [ m ] , [ n ] , [ ɲ ] et [ ŋ ] à l'initiale et en **1c)** en position intervocalique. La structure [ N<sub>ton</sub>C ] existe à l'initiale **1b)** mais pas en position médiane ou en position intervocalique \* [ - VN<sub>ton</sub>CV - ], \* [ - CN<sub>ton</sub>CV - ].

La structure [ NC ] existe en position médiane **1d)** mais pas à l'initiale \* [ # NC ].

Ce genre de dissymétrie ressemble à une distribution complémentaire.

### Récapitulons dans un tableau.

Tableau 1

	Initiale	Intervocalique
[ m ]	+	+
[ n ]	+	+
[ ɲ ]	+	+
[ ŋ ]	+	+
[ N <sub>ton</sub> C ]	+	-
[ NC ]	-	+

La structure dans laquelle, la consonne nasale porte un ton, peut être considérée comme une structure à deux segments, car l'élément qui porte un ton est pris comme noyau syllabique, ayant la valeur d'une voyelle. La question de savoir si elles sont identiques peut avoir une réponse partielle négative, car nous n'avons pas [ - CC - ] dans les deux cas mais [ - VC - ] et [ - CC - ].

Ces deux structures étant différentes, pouvons nous dire que les deux séquences sont fondamentalement différentes, c'est-à-dire existantes dans le lexique, bien qu'en apparence en distribution complémentaire.

La supposition simple, serait que, si elles existent dans le lexique, nous devons pouvoir les trouver indifféremment dans toutes les positions, à l'initiale et en intervocalique ; ce qui n'est pas le cas.

- ✓ Nous allons donc, d'abord, essayer de trouver une explication au phénomène du port d'un ton par une consonne.
- ✓ Ensuite, dire si les séquences [ NC ] sont des prénasales (un seul segment) ou non.
- ✓ Et enfin chercher à savoir s'il y a un rapport entre les structures [ N<sub>ton</sub>C ] et [ NC ]

La première remarque est que tous les tons lexicaux existent (ton haut et ton bas) sur la consonne nasale (**Exemples 1**). Il n'y a donc pas de contraintes distributionnelles tonales.

La deuxième remarque est que nous pouvons avoir des tons sur la consonne nasale différents du ton de la voyelle qui suit. Les tons de la consonne nasale sont donc autonomes et ne dépendent en surface d'aucun autre élément.

Nous observons que des consonnes nasales portent des tons, qui peuvent être, soit lexicaux, soit le résultat d'un processus. Lexicaux, les consonnes nasales les portant doivent pouvoir se trouver dans toutes les configurations et dans toutes les positions.

Les positions et les configurations lexicales au sein d'un item en agni pouvant être :

[ # N<sub>ton</sub> CV - ] - [ # N<sub>ton</sub> V - ] - [ - C N<sub>ton</sub> C - ] - [ - V N<sub>ton</sub> C - ] - [ - C N<sub>ton</sub> V - ] -  
[ - V N<sub>ton</sub> V - ] - [ - N<sub>ton</sub> # ].

Examinons les occurrences des séquences [ N<sub>ton</sub> ].

**Tableau 2**

[ # N <sub>ton</sub> CV - ]	[ # N <sub>ton</sub> V- ]	[ - C N <sub>ton</sub> C- ]	[ - V N <sub>ton</sub> C- ]	[ - C N <sub>ton</sub> V - ]	[ - V N <sub>ton</sub> V- ]	[ - N <sub>ton</sub> # ]
+	-	-	-	-	-	+

Dans le **tableau 2** nous constatons que la consonne nasale portant un ton ne peut être présente dans toutes les configurations et dans toutes les positions. Elle apparaît seulement à l'initiale absolue et en finale absolue.

### Exemple 2

[ # N<sub>ton</sub> CV - ]

[ m̃bàtí ]            Epaule  
[ ñdòtô ]            Hôpital  
[ ñdàá ]            Jumeau

\* [ # N<sub>ton</sub> V- ]

\*[ ñá ]

\* [ - C N<sub>ton</sub> C- ]

\*[ bm̃bàtí ]

\* [ - V N<sub>ton</sub> C- ]

\*[ èndàá ]

\* [ - C N<sub>ton</sub> V - ]

\*[ bm̃à ]

\* [ - V N<sub>ton</sub> V- ]

\*[ èníá ]

[ - N<sub>ton</sub> # ]

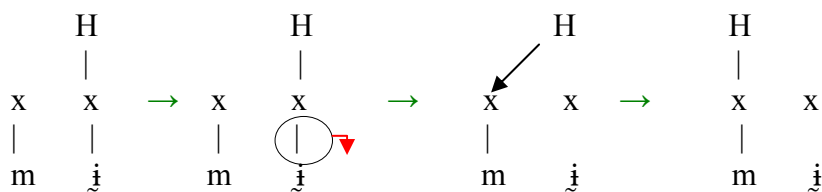
[ m̃́ kó ]            Je vais  
[ m̃́ kó ]            Je vais  
[ kwám̃́ ] ~ [ kwám̃ ]    Nom propre

Dans les **exemples 2**, nous avons seulement deux configurations qui existent, à l'initiale absolue et en finale absolue. La finale absolue est intéressante, dans le sens où, nous avons une variation libre entre [ **kwámɛ̃** ] ~ [ **kwám̀** ]. La différence se situe dans la syllabe finale [ - **m̃** ] et [ - **m̀** ], nous remarquons que le ton sur la voyelle est identique au ton de la consonne nasale. Nous avons le même processus pour le pronom personnel [ **m̃** ].

### Comment se déroule le processus ?

Faisons une représentation pour comprendre.

#### Représentation 1 : Consonne nasale tonique en finale de terme



La syllabe perd la voyelle et le ton se déporte sur le premier élément capable de le porter. Il n'y a en fait, pas perte de la voyelle, mais un simple « délinkage » entre la voyelle et le squelette, car la voyelle est restituable. (l'agni est une langue à structure stricte [ - CV - ], jamais de consonne en finale)

Nous venons de voir que les consonnes nasales portant un ton, sont le résultat d'un processus en ce qui concerne la position finale absolue.

Essayons de comprendre ce qui se passe à l'initiale même si nous pouvons maintenant dire que cela est ou peut être le résultat d'un processus.

Reprenons avec la dissymétrie vue un peu plus haut.

**Tableau 3**

	Initiale	Intervocalique
[ <b>N<sub>ton</sub>C</b> ]	+	-
[ <b>NC</b> ]	-	+

Les suite [ # **N<sub>ton</sub>C** - ] sont uniquement à l'initiale et jamais en position médiane ou intervocalique \*[ - **N<sub>ton</sub>C** - ] et les suites \*[ # **NC** - ] jamais à l'initiale mais toujours en position intervocalique [ - **NC** - ]. En intervocalique, les voyelles qui précèdent la séquence [ - **NC** - ] sont toujours des voyelles moyennes (**E, O**) (complexes) et la consonne qui suit la consonne nasale est toujours une consonne sonore (**z, v, d, g, J, gb**).

**Exemple 3**

[ àbónzàmú ]	Malheur
[ àtónzà ]	Echelle
[ bèlènzuà ]	Homme (mâle)
[ ménézɛ ]	Fenêtre
[ àtòmvòlè ]	Nouvelle mariée
[ kòlòmvúá ]	Œuf
[ Jémvìé ]	Mer
[ èkèndà ]	Araignée
[ èbòndàá ]	Vipère
[ bònó ]	Tabac (plante)
[ kòngòé ]	Nuit
[ èwùóngòó ]	Fièvre jaune
[ èléngè ]	Crocodile
[ kèlèngélésì ]	Gombo sec pilé
[ kòpJé ]	Pintade
[ kpòmgbó ]	Tôle

**Pourquoi n'avons-nous pas de voyelles simples (I, U, A) qui précèdent la suite [ - NC - ] ?**

Nous avons par contre des voyelles nasales (complexes) (ĩ, ã, ã) qui précèdent les consonnes sonores (z, v, d, g, J, gb) en position intervocalique (**Exemples 4**)

**Exemples 4**

[ àJázìé ]	Chambre mortuaire
[ àwúzà ]	Neveu / nièce
[ sùzì ]	Eplucher
[ sàvì ]	Région ou langue Sanwi
[ àwúvò ]	Pitié
[ kádâ ]	Jurer
[ àpídàlâ ]	Proverbe
[ kèdó ]	Blessé
[ kàgò ]	Gobelet
[ búgà ]	Crevasse
[ àngélfàbòtò ]	Tomates africaines
[ dàJí ]	Nom propre
[ kègbá ]	Seul

Les consonnes (d, g, J, gb) peuvent apparaître seules en position intervocalique (**Exemples 5**)  
Par contre, les consonnes (z, v) sont toujours précédées d'une consonne nasale.

Elles ne peuvent exister que sous la forme [ NC ] , telles les consonnes pré nasales [ **nd** ] et [ **mb** ] connues dans d'autres langues. Elles apparaissent par contre seules lorsqu'elles sont précédées de voyelles nasales (**Exemples 4**) , d'ailleurs comme toutes les autres consonnes sonores.

## Exemples 5

### a)

[ bè <b>d</b> è ]	Manioc
[ ìgò <b>g</b> òlè ]	Panaris
[ àbòlò <b>J</b> ù ]	Patate douce
[ àwò <b>J</b> ê ]	Mâchoire
[ dé <b>d</b> é ]	Jusqu'à
[ dò <b>d</b> òhólé ]	Caméléon
[ dò <b>d</b> ó ]	Mettre au dos
[ dò <b>d</b> ìé ]	Blennorragie
[ gbó <b>gb</b> ó ]	Mer
[ Jè <b>J</b> ê ]	Cure - dent
[ Jédù <b>á</b> ]	Baobab
[ kò <b>J</b> ìnà ]	Nom propre
[ kó <b>d</b> ìawú ]	Criminel
[ mó <b>J</b> à ]	Sang
[ ñgònó <b>gb</b> ò ]	Rapporteur
[ pópó <b>J</b> àlé ]	Panaris

### b)

[ àlú <b>gb</b> ò ]	Petit pilon pour écumoire
[ dàbà <b>d</b> àbà ]	Canard
[ dà <b>d</b> à ]	Déjà
[ dà <b>d</b> á ]	Filet de pêche
[ dà <b>d</b> ìé ]	Couteau
[ kà <b>d</b> ù ]	Banane douce
[ kà <b>d</b> ù ]	Souris
[ dí <b>d</b> í ]	Router
[ dí <b>d</b> ípùlù ]	Table
[ Jù <b>J</b> ò ]	Parler
[ sígàrétì ]	Cigarette
[ àrà <b>d</b> ìó ]	Radio
[ àsí <b>d</b> à ]	Accident
[ étí <b>g</b> ì ]	Poisson de la Comoé

**Remarque :** Dans l'exemple 5, nous avons deux catégories d'items, ceux avec des voyelles moyennes **Exemples 5a**) et les autres, avec des voyelles basses et hautes **Exemples 5b**).

Ceux avec les voyelles hautes, sont des emprunts, des redupliques ou des composés.

Les exemples en **5a** et en **5b**) sont la totalité des items de la langue ayant ces caractéristiques.

Les consonnes sonores [ **d** ] [ **g** ] [ **J** ] [ **gb** ] [ **z** ] et [ **v** ] sont distribuées de manière différente, cependant partagent un certain environnement.

Voyons la distribution dans un tableau.

**Tableau 4**

	[ d ]	[ g ]	[ J ]	[ gb ]	[ z ]	[ v ]
<b>[-V<sub>moyennes</sub>C- ]</b>	+	+	+	+	-	-
<b>[-V<sub>hautes</sub>C- ]</b>	-	-	-	-	-	-
<b>[-V<sub>basse</sub>C- ]</b>	-	-	-	-	-	-
<b>[-V<sub>nasales</sub>C- ]</b>	+	+	+	+	+	+

Les consonnes sonores [ d ] [ g ] [ J ] [ gb ] [ z ] et [ v ] partagent toutes un même environnement, lorsqu'elles sont précédées de voyelles nasales. Par contre, elles ne peuvent être précédées ni des voyelles hautes, ni de la voyelle basse. Dans les exemples 5) nous n'avons jamais [ z ] et [ v ]. Elles ne peuvent servir ni dans la reduplication, ni dans la composition, car elles n'apparaissent jamais à l'initiale absolue.

**Voyons les [ NC ] précédées de voyelles**

**Tableau 5**

	<b>[-V<sub>hautes</sub>NC- ]</b>	<b>[-V<sub>moyennes</sub>NC- ]</b>	<b>[-V<sub>basse</sub>NC- ]</b>	<b>[-V<sub>nasales</sub>NC- ]</b>
<b>[ nd ]</b>	-	+	-	-
<b>[ ng ]</b>	-	+	-	-
<b>[ pJ ]</b>	-	+	-	-
<b>[ mgb ]</b>	-	+	-	-
<b>[ nz ]</b>	-	+	-	-
<b>[ mv ]</b>	-	+	-	-

**Résumons les tableaux 4 et 5.**

Selon le **tableau 4**, nous pouvons avoir les consonnes sonores [ d ] [ g ] [ J ] et [ gb ] précédées de voyelles moyennes, mais jamais [ z ] et [ v ]. Ce sont des cas isolés, nous allons donc nous préoccuper des remarques importantes tirées du tableau.

Toutes les consonnes sonores [ d ] [ g ] [ J ] [ gb ] [ z ] et [ v ] dans le **tableau 4** sont précédées de voyelles nasales et dans le **tableau 5**, les consonnes pré-nasales [ nd ], [ ng ], [ pJ ], [ mgb ], [ nz ] et [ mv ] sont précédées de voyelles moyennes.





La consonne nasale chute après avoir donné son trait de nasalité à la voyelle qui la précédait. Nous avons donc formation d'une voyelle nasale qui précède une consonne sonore. En agni toutes les séquences [ NC ] ont la consonne qui est sonore. [ - V<sub>m</sub>NC - ] et [ - V<sub>n</sub>C<sub>sonores</sub> - ] ont la même structure et sont donc identiques. On a une structure phonologique de la forme [ - VNC- ].

Maintenant, essayons de comprendre pourquoi les consonnes nasales à l'initiale portent toutes des tons.

Prenons les exemples ci-dessus

### Exemples 6

[ áǎí ]	/ áǎí /	Région agni
[ ázè ]	/ áǎzè /	Crevette
[ àvǎ ]	/ áǎmvǎ /	Nom propre
[ sǎzé ]	/ sǎnzé /	Pendre
[ Jǎvǎ ]	/ Jǎmvǎ /	Morue
[ àwǎvǎ ]	/ àwǎmvǎ /	Pitié
[ àbǎnzǎmǎ ]		Malheur
[ àtǎnzǎ ]		Echelle
[ bèlǎnzǎ ]		Homme (mâle)
[ mǎnzǎí ]		Fenêtre

Nous venons de voir que les séquences [ - V<sub>m</sub>NC - ] et [ - V<sub>n</sub>C<sub>sonores</sub> - ] étaient identiques et sont de la forme phonologique générale [ - VNC - ]. Dans les **exemples 5**, nous voyons que la structure [ - VNC - ] est présente aussi bien à l'initiale qu'en position médiane.

Les voyelles simples se nasalisent avec le trait de nasalité de la consonne nasale qui suit, aussi bien à l'initiale qu'en position médiane.

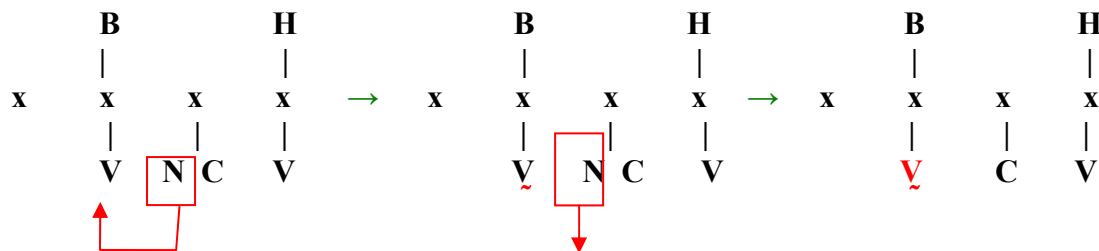
Avec les voyelles moyennes, nous avons conservation de la structure [ - V<sub>m</sub>NC - ] en position médiane. A l'initiale nous devons aussi nous attendre à les retrouver, ce qui n'est pas le cas.

### Que sont donc devenues les formes [ - V<sub>m</sub>NC - ] en position initiale [ # V<sub>m</sub>NC - ]?

En agni les voyelles à l'initiale absolue sont [ A ] et [ E ]. Nous avons la voyelle basse dans les contextes [ # A NC - ] et [ - A NC - ] qui se nasalise lorsqu'elle est suivie par la consonne pré-nasale [ NC ].

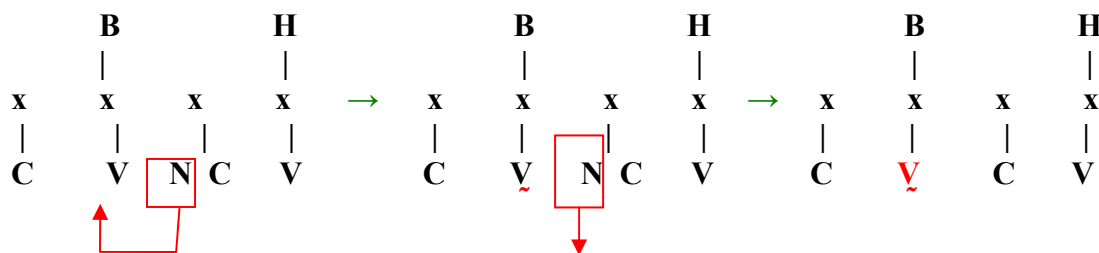
### Représentation 3 :

➤ Nasalisation de la voyelle basse [ a ] à l'initiale absolue dans le contexte [ # **A**NC - ]



[ **â**zè ] / **ân**zè / Crevette

➤ Nasalisation de la voyelle basse [ a ] dans le contexte [ - **A**NC - ]



[ s**â**vì ] / s**âm**vì / Région ou langue sanwi

Nous avons vu que la voyelle moyenne restait identique en position inter - consonantique car ne pouvait être nasalisée. Nous devons l'avoir en position initiale, ce qui n'est pas le cas. L'agni ne semble pas accepter la configuration [ #V<sub>moyennes</sub>NC - ] à l'initiale absolue.

### Comment l'agni réparera t- elle cette anomalie ?

Deux options de réparations se présentent.

1) La première possibilité peut se faire de deux façons différentes.

- ✓ Dans la langue nous avons des consonnes nasales à l'initiale. Pour ressembler à cette configuration, la langue peut user de la métathèse vocalique, pour avoir la séquence [#NV].
- ✓ La deuxième façon, est de faire chuter la voyelle à l'initiale absolue et d'insérer une épenthèse entre la consonne nasale et la consonne orale.

2) La deuxième possibilité est de faire chuter la voyelle. Seulement, le ton et la voyelle étant à des niveaux suprasegmentaux différents, subsiste et se déporte sur le premier élément capable de le supporter. La consonne nasale très proche des voyelles accueille le ton comme dans les **exemples 2** avec [ kwám̃ ] ~ [ kwám̃ ] ( **Représentation 1 : Consonne nasale tonique en finale de terme** ).

**Laquelle des deux possibilités est la plus plausible dans l'explication du phénomène ?**

Dans la première possibilité, la méthode de la métathèse vocalique est souvent utilisée pour résoudre ce genre de problème. Dans la langue nous avons seulement trois (3) termes avec consonnes nasales à l'initiale suivie d'une voyelle moyenne. Exemples ci-dessus.

### Exemples 7

[ mé ]	Vin de palme
[ métr̃ ]	Maître
[ ménz̃ɛ́ ]	Fenêtre

Ce cas ne peut être retenu car ne rend pas compte de la réalité.

Le second cas, de la première possibilité, ne semble pas non plus convaincant, faire chuter la voyelle à l'initiale et insérer une épenthèse entre la consonne nasale et la consonne sonore, serait identique au premier cas, qui lui a l'avantage de conserver la voyelle originale.

La voyelle épenthétique en agni est une voyelle haute.

La première possibilité étant rejetée, voyons la deuxième.

La deuxième possibilité semble être la plus intéressante.

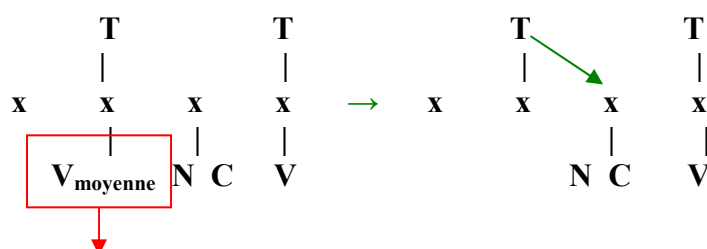
Voyons dans une représentation comment se passe la mutation.

**Représentation 4 : Chute de la voyelle moyenne en contexte [ # - NC - ] et report du ton sur la consonne nasale.**

Remarque : la configuration des tons n'a aucune incidence sur le processus.

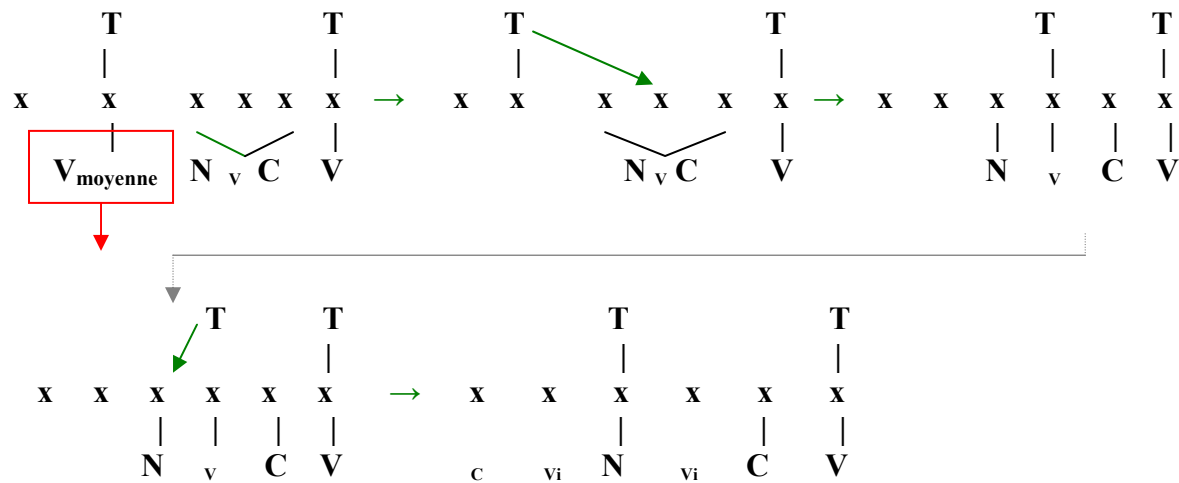
Plusieurs représentations s'imposent. Cherchons la plus plausible.

1)



La voyelle chute et le ton se déporte sur le segment suivant. Dans la séquence [ NC ], le ton se met sur la consonne nasale du segment unique. Est-ce à dire que le segment [ N<sub>ton</sub>C ] est sur une seule position dans le squelette ?

2)



Dans ce cas, la séquence [ NC ] se trouve sur deux positions du squelette, avec une position vocalique vide. La chute de la voyelle moyenne à l'initiale entraîne la déportation sur la première position vocalique existante. Donc sur la position vocalique vide. Ne pouvant subsister, elle se rabat sur la consonne nasale pouvant faire office de voyelle.

Des questions sur la représentation ou le déroulement du processus se posent.

La première question est de savoir s'il y a une métathèse vocalique et chute de la voyelle? Pourquoi une métathèse vocalique ?

Simplement par ce que nous savons que c'est la voyelle moyenne [ E ] et que nous ne l'avons presque jamais, précédée d'une consonne nasale à l'initiale. Et le cas avec [ kwám̃ ] ~ [ kwám̃ ] se reproduit, la voyelle est restituable.

La deuxième question est de savoir si la séquence [ NC ] est sur une position ou deux.

Sur une position, est-elle scindée par le ton pour que la situation soit viable ?

Sur deux positions, nous n'avons donc pas de consonnes pré-nasales mono - segmentales en agni.